



L'École des Femmes



De **Molière**
Mise en scène **Robin Renucci**

CRÉATION ÉTÉ 2026

L'École des Femmes

De **Molière**

Mise en scène **Robin Renucci**

Avec **François Morel, François Deblock,
Luc-Antoine Diquéro, Igor Skreblin,
Chani Sabaty, Sven Narbonne** (en cours)

Scénographie **Lisa Navarro**

Création Lumière **Sarah Marcotte**

Costumes **Benjamin Moreau**

Création son **en cours**

Régie générale **Jean-Luc Malavasi**

Assistanat à la mise en scène **Sven Narbonne**

PRODUCTION La Criée - Théâtre National de Marseille et les Productions de l'Explorateur

COPRODUCTIONS Maison de la Culture de Bourges, Théâtre Montansier à Versailles,
Théâtre National de Nice, L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry, Pôle National Cirque
en Île-de-France, Théâtre à Pau - Ville de Pau, Théâtre Molière-Sète (en cours)

CRÉATION | 22 JUIN AU 22 AOÛT 2026 | Festival d'été en plein air

TOURNÉE | septembre 2026 à janvier 2027

Pourquoi *L'École des femmes* aujourd'hui ?

Choisir *L'École des femmes*, c'est porter sur scène une œuvre du XVII^e siècle dont la résonance contemporaine frappe par sa vivacité. Cette comédie en vers, joyau du théâtre moliéresque, parle d'une jeunesse qu'on cherche à modeler, à contraindre – et plus encore des jeunes femmes, perpétuellement soumises à des injonctions contradictoires. L'œuvre donne à entendre, à rire, à comprendre.

Dans cette mise en scène, j'ambitionne de faire vibrer la dimension populaire de cette grande comédie de cour, en révélant l'humanité profonde et le souffle critique qui l'animent. Car au-delà du rire, Molière scrute une inquiétude intemporelle : celle des hommes face à l'autonomie des femmes, à leur intelligence, à ce mystère qu'ils voudraient contrôler.

Une comédie de l'émancipation

Molière écrit pour que les jeunes filles apprennent à reconnaître les pièges du pouvoir masculin. Arnolphe, figure grotesque du patriarcat dominateur, tente de fabriquer l'épouse parfaite en maintenant Agnès dans l'ignorance. Il est un tuteur paranoïaque, un homme rongé par la peur d'être trompé, qui s'acharne à imposer sa vision archaïque de la supériorité masculine. Mais la mécanique se retourne contre lui. L'arroseur est arrosé.

Agnès, sous son apparente naïveté, s'éveille à la liberté. Ce que son tuteur imagine être un catéchisme de soumission devient, pour elle, une révélation de la grossièreté des mécanismes d'oppression. Elle interroge les interdits, ose dire non, ose aimer. À travers la rencontre avec Horace, elle passe de l'ombre à la lumière, découvrant sa dignité et sa puissance d'affirmation.

Une distribution à la hauteur du propos

Pour incarner ce combat entre pouvoir et liberté, ignorance et lucidité, j'ai souhaité une distribution incarnée, à la fois généreuse et précise dans le jeu.

François Morel prêter ses traits à Arnolphe. Son goût du verbe, son intelligence du comique, sa popularité aussi, donneront à ce rôle central toute la densité qu'il requiert. Il saura faire entendre le ridicule et la cruauté de ce personnage, sans jamais céder à la caricature.

Suzanne de Baecque sera Agnès. Elle apportera au rôle une vivacité singulière, une profondeur d'intuition, et cette forme de grâce impérieuse qui signe les grandes interprètes de Molière.

Horace, quant à lui, sera joué par François Deblock, dont la finesse, la légèreté et l'élan amoureux feront écho à la joie d'émancipation d'Agnès.

Robin Renucci

NOTE D'INTENTION SUR LA SCÉNOGRAPHIE

Dès le départ de la pièce, et dans l'espace dans lequel elle se situe, s'échafaude le sinistre projet d'Arnolphe.

Une entreprise d'enfermement, de contrôle, de claustration d'Agnès.

Ce projet est prémédité, concret, il s'incarne dans une architecture, celle de la maison dans laquelle est recluse Agnès.

L'idée de Robin Renucci est d'imaginer nos personnages installés en périphérie, dans un no-man's land transitoire, aux marges de la ville et de la vie bourgeoise d'Arnolphe. Il tient Agnès éloignée de sa vie d'honorable notable et de la société. Nous imaginons donc cette maison comme si elle était posée sur un terrain vague, accolée à d'autres architectures plus nobles, pérenne comme celle du château de Grignan.



La puissance du théâtre de Molière se trouve aussi, en plus de la satire féroce de l'institution du mariage qu'il propose, dans l'implacable machine à jouer qu'il déploie.

Le rapport est sans cesse tendu entre acteurs et spectateurs, la réplique fait mouche, l'humour est en permanence le véhicule de la pensée.

Il m'apparaît alors central de penser un espace qui permette le jeu, la mobilité pour Arnolphe, qui permette la dynamique. Et de jouer sur des entrées et sorties dont nous, spectateurs, sommes en permanence les témoins complices.

Pour figurer la maison dans laquelle est cloîtrée Agnès, tenue par Georgette et Alain, nous avons pensé un baraquement. Une maison de fortune, transitoire, pauvre.

Le réverbère, un autre petit édifice comme un arrêt de bus ou un petit apprentis composent aussi ce paysage.

Pour que nous puissions évoquer un habitat sommaire et rustre, je souhaitais néanmoins lui trouver une forme et le penser avec le matériau qui la constituerait.

La maison est pour Agnès comme une peau, une mue dont elle aura à se défaire.

Le choix du bois permet d'évoquer un habitat de fortune. Il permet aussi, par un traitement de panneaux hétéroclites, de conserver néanmoins une forme d'unité esthétique.

C'est un matériau qui évoque la solidité mais peut n'être qu'une feuille. Et la prétendue solidité de l'édifice ne tiendra pas face à la nécessaire émancipation d'Agnès.



Plus Agnès s'émancipe, plus Arnolphe va vouloir la barricader. Il fera rajouter à ses employés des plaques pour venir encore plus refermer les maigres ouvertures de la maison. Pour cela il utilise les plaques constituant le sol.

Celui-ci est constitué de plaques de bois qui rappellent des tréteaux, mais aussi des palissades.

Evidemment à mesure qu'il détrappe, il se piège lui-même et se retrouver à évoluer sur un terrain de plus en plus accidenté.

Malgré ces interventions risibles, la construction finira par s'effondrer sur lui comme un château de cartes. Une fois ces plaques de bois retombées, elles ne laisseront plus de l'entreprise d'Arnolphe qu'une carcasse sans fondation.



Lisa Navarro, scénographe, Juin 2025

ROBIN RENUCCI

DIRECTEUR DE LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Élève à l'Atelier-École Charles Dullin de 1975 à 1977, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Jean-Paul Roussillon, Pierre Debauche, Marcel Bluwal et Antoine Vitez, il joue au théâtre sous la direction des plus grands metteurs en scène, notamment dans *Le Petit Mahagonny* de Brecht et *En attendant Lefty* de Clifford Odets, deux pièces mises en scène par Marcel Bluwal, *Où boivent les vaches ?* de Roland Dubillard, mis en scène par Roger Planchon, *Hamlet* de Shakespeare par Patrice Chéreau ou encore *Le Soulier de satin* de Claudel par Antoine Vitez ; il obtient pour son interprétation de Don Camille le prix Gérard Philipe en 1987.

Il est aussi dirigé par Jean-Pierre Miquel, Christian Schiaretti pour lequel il interprète le rôle de Don Salluste dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, du professeur dans *La Leçon* d'Ionesco, d'Arnolphe dans *L'école des femmes* de Molière et celui de Pollock dans *L'échange* de Paul Claudel.

Sa carrière de comédien se prolonge au cinéma, où il tourne notamment avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Diane Kurys, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tacchella (dans *Escalier C*, pour lequel il est nommé aux Césars en 1985), Claude Chabrol, Bernardo Bertolucci, Jean-Pierre Mocky, Jean-Paul Salomé, Maiwenn...

Il réalise en 2007 son premier long métrage *Sempre Vivu !*

Sa carrière télévisuelle est aussi notable. Il a tenu un rôle pendant sept saisons dans la série *Un village français* et a réalisé pour TF1 et Canal+ *La Femme d'un seul homme* avec Clémentine Célarié et Didier Sandre. En 2012, il joue dans *Le Silence des églises*, réalisé par Edwin Bailly, en 2014, on le retrouve dans *Couvre-feu* d'Harry Cleven. De 2015 à 2016, il interprète Monsieur Édouard dans deux saisons de la série *Chefs* puis interprète en 2021 Piero Da Vinci dans *Leonardo*, il vient de tourner dans *Franklin* de Tim Van Patten.

Fondateur de L'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques) en Corse, labellisée Centre Culturel de Rencontre, il organise depuis 1998 les « Rencontres Internationales de Théâtre en Corse » qui fêteront leur 25^e édition en 2023.

Il a été professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) de 2007 à 2022 et est membre du Haut Conseil pour l'Éducation Artistique et Culturelle depuis 2018.

De 2011 à 2022, il a été directeur des Tréteaux de France de France, Centre dramatique National, succédant à Marcel Maréchal et président de L'ACDN (Association des centres dramatiques nationaux) de 2017 à 2022.

Aux Tréteaux de France, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie* de Strindberg en 2012, du *Faiseur* de Balzac en 2015, de *L'Avaloir* de Jerry Sterner en 2016, de *L'Enfance à l'œuvre* créé au Festival d'Avignon en 2017, de *La Guerre des salamandres* d'après Karel Čapek en 2018, *Oblomov* d'après le roman de Gontcharov en 2020, puis, une tétralogie Racine avec *Bérénice* en 2019, *Britannicus* en 2020, *Andromaque* en 2021 et *Phèdre* en 2022.

Le 30 mars 2022, la ministre de la Culture Roselyne Bachelot-Narquin le nomme Directeur de La Crieé, Centre Dramatique National de Marseille.

Pour sa première création Robin Renucci a adapté avec Serge Valletti, *À la Paix !* d'après Aristophane en novembre 2023 à La Crieé. Fort des retours enthousiastes lors des représentations de *Phèdre* en 2023, Robin Renucci a repris en 2025 le chef-d'œuvre racinien tout en l'adaptant à une forme frontale. Le spectacle est en tournée en 2025/2026. En Janvier 2026 Robin Renucci met en scène *La Leçon* d'Eugène Ionesco et crée en Juin 2026 *L'École des femmes* de Molière dans un festival d'été en plein air.

DISTINCTIONS

Chevalier de la Légion d'honneur
Chevalier de l'Ordre national du Mérite
Commandeur des Arts et des Lettres

FRANÇOIS MOREL

DANS LE RÔLE D'ARNOLPHE

Comédien formé à l'École de la Rue Blanche, François Morel débute sa carrière dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff et incarne Monsieur Morel dans *Les Deschiens* pendant sept ans.

Depuis, il poursuit une carrière de metteur en scène, de comédien pour le théâtre et le cinéma, mais aussi de chanteur et parolier.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Michel Cerda, Tilly, Jean-Michel Ribes, Anne Bourgeois et Catherine Hiegel.

Depuis 20 ans, il crée ses propres spectacles : *Bien des choses* avec Olivier Saladin, *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes, *Instant Critiques* avec Olivier Saladin, Olivier Broche et Lucrèce Sassella, *La fin du monde est pour dimanche* mis en scène par Benjamin Guillard, Hyacinthe et Rose, les concerts *Le Soir des lions* et *La Vie (titre provisoire)* mis en scène par Juliette, *J'ai des Doutes*, sur les textes de Raymond Devos, *Tous les marins sont des chanteurs*, coécrit avec Gérard Mordillat et Antoine Sahler. Au printemps 2025, il se produit au Musée d'Orsay pour une série de concerts sur les chansons de rue avec Antoine Sahler, Judith Chemla, Thibaud Defever, Muriel Gastebois, Juliette, Amos Mâh et Lucrèce Sassella, repris en 2026 à la Salle Gaveau.

Il monte « *Art* » de Yasmina Reza en novembre 2024, avec Olivier Saladin et Olivier Broche, en tournée dans toute la France depuis novembre 2024 et à l'affiche du Théâtre Montparnasse à compter du 27 août 2025.

Au cinéma, il tourne dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris, Pascal Rabaté, Laurent Tirard, Noémie Lvovsky, Yolande Moreau, Claude Lelouch.

Il joue dans les séries *Baron Noir* et *Iris* pour Canal+. Le disque *La Vie titre provisoire* reçoit le Grand prix de l'Académie Charles Cros en 2017. Il reçoit en 2019 le Molière du Meilleur comédien dans un spectacle de Théâtre public pour *J'ai des Doutes* ainsi que le Prix humour de la SACD.

François Morel rend hommage à Brassens sur scène pour son centenaire en octobre 2021 et chante avec Yolande Moreau dans le disque *Brassens dans le texte* (Universal-Fontana).

Depuis 2009, il assure une chronique hebdomadaire sur France Inter à 8h55 : *Le Billet de François Morel*. Le dernier recueil de chroniques sort en octobre 2025 chez Denoël *C'est la gaieté qui m'en impose*. L'intégralité des autres *Chroniques* est sortie chez Bouquins en novembre 2022.

François a écrit avec son fils Valentin *Le Dictionnaire amoureux de l'Inutile*, sorti chez Plon en 2020. En novembre 2024 paraît *Le dictionnaire amoureux de l'amitié*, également coécrit par François et Valentin Morel et publié chez Plon.

INFORMATIONS TECHNIQUES

ÉQUIPE

- 7 interprètes
- 1 régisseur général
- 3 technicien·nes
- 1 metteur en scène
- 1 assistant à la mise en scène
- production

MONTAGE à J-1 (pré-montage en amont)

DÉMONTAGE le soir de la dernière représentation

TRANSPORT DÉCOR 50m³ ou semi-remorque



CONTACTS LA CRIÉE

Hélène Courault – Directrice des productions et conseil à la programmation
04 96 17 80 29 | h.courault@theatre-lacriee.com

Jean-Baptiste Derouault – Directeur adjoint des productions
et conseil à la programmation
06 11 65 33 45 | jb.derouault@theatre-lacriee.com

Annalisa Bartocci – Administratrice de production et diffusion
06 27 09 94 75 | a.bartocci@theatre-lacriee.com



PRODUCTIONS

30 Quai de Rive Neuve,
13007 Marseille

www.theatre-lacriee.com

CONTACTS LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR

Valérie Lévy | 06 64 25 03 16 | direction@lesproductionsdelexplorateur.com

Damien Bérel | 06 52 44 86 36 | developpement@lesproductionsdelexplorateur.com

Les Productions de l'Explorateur, 37 avenue Pierre Larousse, 92240 Malakoff
lesproductionsdelexplorateur.com

